

REL@COM
LANGAGE ET COMMUNICATION

Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Université Alassane Ouattara
UFR Communication,
Milieu et Société

*Département des Sciences du Langage
et de la Communication*



REL@COM
LANGAGE ET COMMUNICATION

Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Université Alassane Ouattara
UFR Communication,
Milieu et Société

*Département des Sciences du Langage
et de la Communication*



REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](#)

Directeur de Publication : Professeur N'GORAN-POAMÉ Léa M. L.

Directeur de Rédaction : Professeur Jean-Claude OULAI

Comité Scientifique

Prof. ABLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara
Prof. Alain KIYINDOU, Université Bordeaux-Montaigne
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara
Prof. BAH Henri, Université Alassane Ouattara
Prof. BLÉ Raoul Germain, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. Claude LISHOU, Université Cheikh Anta Diop
Prof. Edouard NGAMOUNSIKA, Université Marien Ngouabi
Dr Francis BARBEY, MCU, Université Catholique Lomé
Prof. GORAN Koffi Modeste Armand, Université F. Houphouët-Boigny
Dr Jérôme VALLUY, MCU, HDR, Université Panthéon-Sorbonne
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara
Prof. KOUAMÉ Kouakou, Université Alassane Ouattara
Prof. MAKOSSO Jean-Félix, Université Marien Ngouabi
Prof. NANGA A. Angéline, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. POAMÉ Lazare Marcelin, Université Alassane Ouattara
Prof. TRO Dého Roger, Université Alassane Ouattara

Comité de Rédaction

Prof. ABLOU Camille Roger
Prof. KOUAMÉ Kouakou
Prof. Jean-Claude OULAI
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU
Dr NIAMKEY Aka, MCU
Dr Oumarou BOUKARI, MCU

Comité de Lecture

Prof. IBO Lydie
Prof. KOFFI Ehouman René
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU
Dr ASTÉ N'Cho Jean-Baptiste, MCU
Dr IRIÉ Bi Tié Benjamain
Dr ADJUÉ Anonkpo Julien
Dr COULIBALY Daouda
Dr KOUADIO Gervais-Xavier
Dr KOUAMÉ Khan

Marketing & Publicité : Dr KOUAMÉ Khan

Infographie / Web Master : Dr TOURÉ K. D. Espérance / SAnguen KOUAKOU

Éditeur : DSLC

Téléphone : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

Courriel : soumission@relacom-slc.org

Indexation : <https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

Site Internet : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. Recommandations aux auteurs

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. Normes Editoriales (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. Règles d'Ethiques et de Déontologie

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

AXE 1 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, GOUVERNANCE POLITIQUE, GOUVERNANCE VERTE ET GÉNÉRATIONS FUTURES

1. IRIÉ Bi Tié Benjamain / DJADOU Ané Armal (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Discours et actions communicationnelles de l'État ivoirien dans la dynamique de la diplomatie climatique 10
2. KONAN Kouassi Frédéric / SIBIRI Yéo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Rechauffement climatique et gouvernance politique : pour la valorisation de la communication des risques 27
3. YEO tenan (Université de San Pedro, Côte d'Ivoire)
Des "donneurs de leçons" et des "climatosceptiques" : quand le discours institutionnel devient un catalyseur des représentations cognitivo-discursives 37

AXE 2 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DISCOURS MÉDIATIQUES, SAVOIRS ET ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE

4. GBODJÉ Brice Aubain (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
L'usage de Facebook dans la sensibilisation sur le changement climatique en Côte d'Ivoire : analyse des actions communicationnelles du MINEDDTE 48
5. LAMAH-KAGBA Nina Roseline (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Des enjeux de la communication dans l'appropriation de l'Intelligence Artificielle au dérèglement climatique en Côte d'Ivoire 62
6. NIAMKEY Aka / SORO Oumar Go N'Golo Emmanuel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les RSN comme relais des discours officiels de l'État de Côte d'Ivoire dans la lutte contre le rechauffement climatique 71
7. N'CHO Ignace Yébi (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Représentations sociales du rechauffement climatique et discours médiatique 82

AXE 3 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ACTIONS CLIMATIQUES, DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET DROIT DE L'HOMME

8. BOUADOU Koffi Jacques Anderson (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Analyse communicationnelle des impacts du rechauffement climatique sur les droits des enfants en Côte d'Ivoire 93

9. Khan KOUAMÉ / Kouakou Guillaume YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
De la dynamique informationnelle de la SODEXAM à la logique des représentations sociales face au défi du changement climatique en Côte d'Ivoire 105
10. KOUAMÉ Kouakou Hilaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Information, communication et éducation des écoliers à l'écocitoyenneté : une barrière contre le réchauffement climatique 116

AXE 4 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, SECURITÉ (ALIMENTAIRE, ÉCONOMIQUE, ÉNERGÉTIQUE, SANITAIRE) ET RELATIONS INTERNATIONALES

11. Bi Kahou Albert DJE / Richmond Goblin IRIÉ Bi (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
TIC et marketing innovant dans la gestion des projets écologiques en zones savañicoles de Côte d'Ivoire 129
12. KOUAMÉ Aya Carelle Prisca épouse. KONATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AKÉ Affoué Hélène (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Dynamique d'une communication d'adaptation climatique agricole en vue d'une sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire 142

AXE 5 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE, GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET RSE

13. AMON Imbie Anicette épouse. FOLOU / AHIZI Anado Jean Michel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Communication et problématique de la responsabilité sociétale de l'entreprise UBIPHARM dans la gestion de l'environnement en Côte d'Ivoire 153

AXE 6 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, VIE, SURVIE DES LANGUES AFRICAINES ET DYNAMIQUES LINGUISTIQUES

14. BONKOUNGOU Pelga (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso)
L'enseignement bilingue au Burkina Faso : une alternative crédible pour une meilleure diffusion et perception des enjeux du concept de réchauffement climatique 166
15. KOFFI Kouakou Mathieu (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Le tandem feu de brousse et réchauffement climatique à l'ordre du jour en Côte d'Ivoire : vers une ingéniosité de gestion inclusive avec l'alphabétisation fonctionnelle 176
16. N'GATTA Koukoua Etienne / ALLÉ Chiayé Mariette Amandine (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Changement climatique et évaluation du temps : regard croisé culture Aboué et culture Akyé 192
17. SILUÉ Kolo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Le monde agricole à l'épreuve des changements climatiques : quel discours alternatif pour un changement de comportement ? 202

AXE 5 :
**RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE,
GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET RSE**

COMMUNICATION ET PROBLÉMATIQUE DE LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE L'ENTREPRISE UBIPHARM DANS LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT EN CÔTE D'IVOIRE.

AMON Imbie Anicette épse Folou
Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
marcedricjulien@yahoo.fr

AHIZI Anado Jean Michel
Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)
michelahizi@gmail.com

Résumé :

Partant de l'évolution des conditions météorologiques à l'élévation du niveau des mers, les conséquences des changements climatiques sont mondiales en termes d'effets et d'échelle. À plusieurs titres le continent le plus vulnérable, l'Afrique ne fait pas l'exception. Dans ce contexte de risque mondialisé, les entreprises jouent un rôle ambivalent. Autant elles contribuent à la destruction de l'environnement, autant elles se trouvent exposées aux effets des changements environnementaux globaux. L'objectif de cet article est de montrer l'influence de la responsabilité sociétale des entreprises et singulièrement celle d'UBIPHARM dans la limitation de la dégradation de l'environnement et de la biodiversité et l'apport de la communication en tant que palliatif. À cet effet, l'échantillon par choix raisonné ou intentionnel est la technique qui a été utilisée et a permis de sélectionner un échantillon composé de 25 personnes. Cette collecte des données et leur traitement ont permis d'obtenir des résultats articulés autour des axes suivants : la contribution de la RSE de UBIPHARM face à la problématique du changement climatique et la place de la communication dans la gouvernance des questions environnementales. Il semblerait, alors, que dans sa politique managériale et dans sa volonté de veiller à la protection de l'environnement, l'entreprise UBIPHARM accorde une place de choix à la RSE. Pour ce faire, la théorie de la contingence structurelle et l'approche théorique de la communication environnementale ont été des pistes utiles pour conduire cette étude. Une méthodologie mixte combinant la recherche qualitative et la recherche quantitative a été utilisée pour mener à bien la collecte des données.

Mots-clés : RSE - Réchauffement climatique - Environnement – Communication- Entreprise.

Abstract :

Climate change is the defining issue of our time and we are at a defining moment. From changing weather conditions to rising sea levels, the consequences of climate change are global in terms of effects and scale. In many ways the most vulnerable continent, Africa is no exception. In this context of globalized risk, companies play an ambivalent role. As much as they contribute to the destruction of the environment, they are also exposed to the effects of global environmental changes. The objective of this article is to show the influence of corporate social responsibility and particularly that of UBIPHARM in limiting the degradation of the environment and biodiversity and the contribution of communication as a palliative. For this purpose, the sample by purposive or intentional choice is the technique which was used and made it possible to select a sample composed of 25 people. This collection of data and their processing made it possible to obtain results articulated around the following axes: the contribution of UBIPHARM's CSR to the problem of climate change and the place of communication

in the governance of environmental issues. It would seem, then, that in its managerial policy and in its desire to ensure environmental protection, the UBIPHARM company gives a special place to RES. To do this, the theory of structural contingency and the theoretical approach to environmental communication were useful avenues for conducting this study. A mixed methodology combining qualitative research and quantitative research was used to carry out data collection.

Keywords: CSR - Global warming - Environment- Communication - Corporate.

Introduction

Le changement climatique s'est, au fil des ans, imposé comme le plus grand défi global du siècle. (A. I. Amon-Folou, 2018, p.7874). En effet, la dégradation de l'environnement causée par l'activité humaine fait peser sur le monde des risques économiques, sociaux, sanitaires et géopolitiques d'une ampleur inédite. Chaque année, les populations sont confrontées à des inondations plus nombreuses, des températures élevées, la dégradation des terres, l'érosion côtière, etc... Selon Diagana, Vice-président de la Banque Mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, « en Afrique de l'Ouest et du Centre, les récentes inondations ont affecté des millions de personnes et forcé des dizaines de milliers à se déplacer loin de chez elles et de leurs sources de revenu » (O. Diagana, 2002). Or, de l'avis du même auteur, l'Afrique émet moins de 4% de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale et la région est la principale source d'absorption de carbone, grâce au bassin du Congo. Vu donc l'urgence, les pays africains se doivent de passer à l'action, de s'adapter et de développer leur résilience. La mise en œuvre de démarches environnementales telles que la responsabilité sociétale ou sociale des entreprises (RSE), relève ainsi d'une prise de conscience des organisations de la fragilité des ressources de la planète et la nécessité d'élaborer des politiques efficaces et adaptées afin de les préserver.

À cet effet, de nombreuses entreprises comme UBIPHARM-Côte d'Ivoire se sont déjà engagées dans des démarches prenant en compte leur impact environnemental et participent ainsi à la limitation de la dégradation de l'environnement. Face à cette prise de conscience, comme le relèvent Gardère et Gramaccia, « le rôle joué par les entreprises n'est plus à démontrer, tant au niveau du développement durable que d'autres actions dites éthiques » (E. Gardère et J. Gramaccia, 2012). La RSE est « la réponse des entreprises aux préoccupations de développement durable. En allant au-delà de leurs obligations légales, les entreprises répondent aux exigences sociales, économiques et environnementales croissantes que manifestent leurs diverses parties prenantes » (F. Fatoux et F. Tiberghien, 2004, p 40). La RSE vise donc à promouvoir des comportements qui soient plus éthiques et durables dans les modes de fonctionnement des entreprises permettant ainsi aux sociétés de contribuer, de fait, à la protection de l'environnement et de la planète ainsi qu'au développement d'une société plus solidaire. Dans un contexte de changement climatique, la responsabilité des entreprises est réelle, car les entreprises prennent de plus en plus conscience des conséquences de leurs activités sur l'environnement.

Pourtant, même si la RSE tend à s'institutionnaliser, son efficacité n'est pas toujours prouvée car certaines entreprises restent polluantes et focalisées sur une production qui ne respecte souvent pas l'environnement. Elle peine donc à s'implanter dans certaines entreprises, du fait de la méconnaissance du concept et quelque fois du manque d'engagement des parties prenantes, alors que ses avantages sont nombreux.

Ce constat nous amène à nous poser des questions qui résument la problématique de ce travail de recherche. Quel est l'impact de la responsabilité sociétale de l'entreprise UBIPHARM dans un contexte de lutte contre les changements climatiques ? Quel peut

être l'apport de la communication dans la gestion d'une démarche environnementale responsable ?

Il semblerait que dans sa politique managériale et dans sa volonté de veiller à la protection de l'environnement, l'entreprise UBIPHARM accorde une place de choix à la RSE. L'objectif de cette étude est de mettre en exergue d'une part, la pratique de la RSE à UBIPHARM dans la préservation de l'environnement et d'autre part, de montrer l'apport de la communication environnementale face à la problématique du réchauffement climatique.

1. Cadre théorique de l'étude

Face à la menace de l'équilibre écologique de la planète, la préservation de l'environnement vise le développement d'attitudes favorables à l'environnement et l'adoption d'un comportement environnemental responsable chez les individus. Pour ce faire, le présent travail repose sur la théorie de la contingence structurelle à laquelle se rajoute celle de la communication environnementale.

1.1. La théorie de la contingence structurelle

Plusieurs courants composent cette école et peuvent être rassemblés en deux parties : le mouvement de la contingence technologique interne et le mouvement de la contingence structurelle externe. Autrement dit, les facteurs de contingence sont soit internes (technologie de l'organisation, sa taille, son âge et sa culture) soit externes (changements écologiques, mutations économiques, etc...).

Selon Burns et Stalker (T. Burns & M. G. Stalker, 1994), la théorie de la contingence structurelle permet d'expliquer les stratégies de nombreuses entreprises et d'identifier les facteurs essentiels à considérer dans l'environnement. Ils constatent que la forme choisie par les organisations est tributaire de la nature de l'environnement, de façon générale. Ce qui signifie que si l'environnement est stable, les organisations le sont également. Par contre, si l'environnement est marqué par l'incertitude et la complexité, les organisations sont contraintes s'y adapter. De fait, toute entreprise est insérée dans un environnement caractérisé par des contraintes qui s'imposent à elle et des opportunités qu'elle doit exploiter. Par conséquent, une bonne structure d'entreprise est une structure adaptée à l'environnement dont l'entreprise est dépendante et qui lui permet d'en surmonter les contraintes.

Dans cette étude, c'est le mouvement de la contingence structurelle externe qui requiert notre attention, car les éléments externes susceptibles d'agir sur une organisation sont des variables d'ordre écologique et social. Ainsi, face au réchauffement climatique qui présente des risques réels et mesurables, cette théorie permettra aux entreprises d'anticiper et de penser leur développement pour s'adapter aux chocs engendrés par le changement climatique possible. Le développement durable faisant appel à la coexistence non seulement des objectifs économiques et sociaux, mais encore des contraintes écologiques, cette théorie permettra également aux entreprises d'agir et d'accroître leur résilience pour la préservation du climat.

1.2. Approche théorique de la communication environnementale

En tant que champ de recherche, selon Castrechini, « la communication environnementale repose sur le développement des théories et des études empiriques qui examinent le rôle, les techniques et l'influence de la communication relatifs aux questions environnementales » (A. Castrechini, 2022). Par ailleurs, c'est « un champ d'étude qui se situe à l'intersection des théories de la communication et des théories de l'environnement dans le but d'analyser le rôle et l'influence de la communication dans les problématiques environnementales » (O. Kane, 2022, p.102). Autrement dit, cette

communication est un champ d'étude interdisciplinaire qui relève des sciences de la communication et s'intéresse aux questions environnementales. Selon l'International Environmental Communication Association (IECA), elle inclut « toutes les diverses formes de la communication interpersonnelle, de groupe, publique, organisationnelle et médiatisée qui composent le débat social concernant les enjeux et les problèmes environnementaux et notre relation avec le reste de la nature » (T. Ghada, 2021).

Par ailleurs, Cox affirme que la communication environnementale est « la voie pragmatique et constitutive de notre compréhension de l'environnement ainsi que de notre relation avec le monde naturel ; c'est l'outil symbolique que nous utilisons pour construire les problèmes environnementaux et négocier les différentes réponses de la société à leur égard » (R. Cox, 2013, p.19). Cette affirmation prend en compte l'idée selon laquelle, les croyances, les attitudes et les comportements à l'égard de l'environnement sont médiatisés ou influencés par la communication. À ce titre, la question de l'environnement fait l'objet d'un investissement communicationnel important de la part des organisations car c'est à cette période qu'elles ont commencé à introduire la problématique environnementale dans leurs stratégies dont l'objectif est de devenir écologiquement responsable. Il est, par conséquent, devenu une nécessité pour les entreprises de garder une image qui favorise la transparence et la responsabilité envers l'environnement. Les entreprises étant l'une des raisons principales de la dégradation de l'environnement, ces dernières ont pris conscience du fait qu'une performance environnementale et leur responsabilité sociale vont de pair et entretiennent un lien positif. À cet effet, la RSE correspond, pour une entreprise, au fait de communiquer de façon responsable et transparente sur ses engagements environnementaux, sociétaux, sociaux et économiques. Face aux effets négatifs des effets des systèmes de production des entreprises sur le plan environnementale et social, les entreprises adoptent des démarches de communication sur la RSE, en vue d'informer leurs parties prenantes sur les éléments clés de leurs pratiques éthiques.

Les implications de cette théorie s'avèrent importantes pour le domaine de la pratique de la RSE en faveur de la préservation de l'environnement. Car les entreprises qui se préoccupent des conséquences de leur activité sur l'environnement pourront assurer leur pérennité et leurs pratiques, en innovant avec des produits ou des services plus respectueux du vivant, en utilisant des ressources durables et en impliquant leurs parties prenantes sur le sujet (Medef, 2013).

2. Méthodologie

La méthodologie de notre étude prend en compte les techniques de collectes des données et leur analyse.

2.1. Enquête et population de l'étude

Cette étude s'inscrit dans la tradition des études mixtes, c'est-à-dire une combinaison de l'étude qualitative et de l'étude quantitative. Ces deux approches ont permis d'interroger la mise en application de la RES à UBIPHARM, dans le cadre de la préservation de l'environnement. UBIPHARM est une entreprise grossiste répartiteur de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques créée en 1991. Elle s'occupe du stockage, de la commercialisation et de la livraison de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques. Le groupe UBIPHARM dispose de deux plates-formes de distribution en France et de dix-huit (18) sociétés de répartition pharmaceutiques localisées en Afrique, dont la filiale de Côte d'Ivoire qui est le cadre de notre étude et dans les départements et régions d'outre-mer (DROM). Ici, il s'est agi, ici, de déterminer les techniques d'échantillonnage et de collecte de données ainsi que leur traitement. La

technique d'échantillonnage retenue est l'échantillon par choix raisonné ou intentionnel, car la technique repose sur le jugement du chercheur qui fait le tri des cas à inclure dans l'échantillon répondant de façon satisfaisante à sa recherche. A cet effet, nous avons jugé opportun d'interroger que des cadres parce que ces derniers étaient susceptibles de répondre à nos attentes. Nous avons sélectionné des personnes qui occupent une certaine fonction au sein d'UBIPHARM, qui disposent d'outils numériques et qui ont la possibilité de les utiliser en permanence. Ce sont les employés qui occupent la fonction de cadre. Il s'agit de 18 pharmaciens et 07 non pharmaciens, soit un total de 25 personnes.

Pour la collecte des données, un questionnaire et un guide d'entretien en ligne via l'adresse électronique et l'application whatsapp de la Directrice des ressources humaines et du Responsable qualité ont été utilisés entre le 04 septembre et le 15 octobre 2023. Ce questionnaire a permis d'obtenir des informations et les opinions des participants sur la pratique de la démarche RSE. L'entretien semi-directif a permis à l'interviewé de s'exprimer librement, mais sous notre contrôle afin de centrer son discours sur les objectifs de l'enquête. L'entretien a été utilisé pour obtenir des données complémentaires, c'est-à-dire qu'il a permis d'obtenir des informations sur les actions menées à UBIPHARM et les opinions des participants en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique.

2.2. Analyse des données

Les réponses recueillies sont en rapport avec l'opinion des répondants sur la connaissance de la RSE, son importance dans le management de l'entreprise et l'implication de cette dernière dans cette démarche. Au terme de l'enquête, les données ont été analysées et rangées dans des tableaux grâce à Google Forms pour ce qui est de l'étude quantitative. Il nous a permis de poser les questions directement aux cibles concernées à partir d'un lien en ligne. Quant aux résultats de l'étude qualitative, les thèmes pertinents contenus dans le discours du répondant ont été retenus, puis analysés.

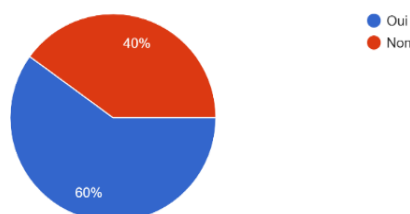
3. Résultats de l'enquête

Dans cette partie, nous présentons les résultats de l'étude qui portent sur deux éléments essentiels : le niveau de connaissance de la démarche RSE dans le management d'UBIPHARM et l'engagement de l'entreprise dans l'exécution de la démarche RSE pour la protection de l'environnement. C'est également le lieu de préciser que faute de ressources humaines suffisantes pour raison d'indisponibilité, la diffusion du questionnaire par messagerie électronique et l'entretien en ligne s'est imposée à nous. En effet, parmi les 354 personnes qui constituent l'effectif de l'UBIPHARM, 25 personnes susceptibles de répondre à nos questions ont été ciblées mais 09 ont répondu au questionnaire et 01 personne ressource a été interviewée. Il s'agit : du Directeur de l'agence UBIPHARM de Gagnoa, du Responsable Direction Produits, d'un qualitatifien, d'une assistante commerciale, du Directeur d'agence (Direction générale), d'un comptable, d'un logicien d'un pharmacien (Direction d'exploitation) et du Responsable qualité. Ces personnes ont une expérience professionnelle, dans l'entreprise, comprise entre 1 an et 10 ans.

3.1. Le niveau de connaissance et l'importance de la démarche RSE dans le management d'UBIPHARM

Figure 1 : Avez-vous déjà entendu parler de la RSE ?

Avez-vous déjà entendu parler de la RSE (Responsabilité Sociale ou sociétale des Entreprises) ?
10 réponses

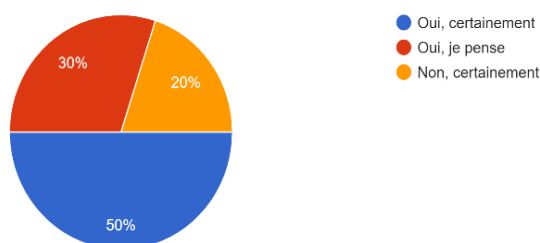


Source : Résultats de l'enquête

À cette question, la majorité des répondants affirment avoir déjà entendu parler de la RSE via les médias et les lectures personnelles sur internet. À cet effet, 60% des enquêtés révèlent avoir déjà entendu parler de la RSE contre 40% qui disent le contraire. Pour preuve, K. P. (responsable qualité à UBIPHARM), définit la RSE comme étant « la maîtrise de l'impact de l'activité d'une entreprise sur son environnement et sur les populations ».

Figure 2 : Pensez-vous que le RSE doit intervenir dans le management d'une entreprise ?

Pensez-vous que la RSE doit intervenir dans le management d'une entreprise ?
10 réponses



Source : Résultats de l'enquête

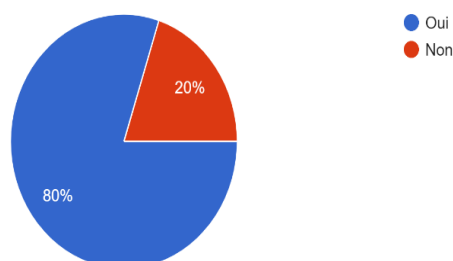
Les notions de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) et de management des entreprises sont liées dans la mesure où le succès de la démarche RSE tient à son management. Dit autrement, le succès de la démarche RSE tient à la capacité de l'entreprise responsable de fédérer ses salariés et ses acteurs autour de cette politique. En effet, cette dernière vient influencer le type de management mis en place. Les résultats de l'enquête, à ce propos, l'attestent. À cet effet, 50% répondent que la RSE intervient dans le management de l'entreprise, 30% pensent que oui. Dans cette veine, pour K. P. (responsable qualité à UBIPHARM), « la RSE doit intervenir dans le management de l'entreprise parce que l'entreprise évolue dans un environnement, donc il est carrément naturel que la RSE soit intégrée au management ». Si certains interviewés voient l'intérêt de la RSE dans le management de l'entreprise, en revanche, 20% pensent le contraire.

3.2. L'engagement de l'entreprise dans l'exécution de la démarche RSE pour la préservation de l'environnement

Figure 3 : Pensez-vous que l'entreprise UBIPHARM est inscrite dans cette dynamique de la RSE ?

Pensez-vous que l'entreprise UBIPHARM est inscrite dans cette dynamique des RSE ?

10 réponses



Source : Résultats de l'enquête

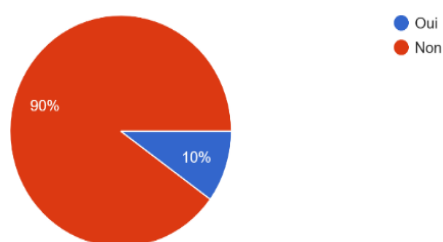
Les résultats de nos enquêtes montrent qu'UBIPHARM est inscrite dans cette dynamique (80%) mais pas de façon formelle. Comme l'atteste K. P. (responsable qualité à UBIPHARM), « en réalité, UBIPHARM en tant qu'entreprise n'a pas de politique RSE ou de démarche RSE. Mais l'entreprise, à travers sa fondation (qui vit des dons et des financements qu'elle reçoit des sociétés du groupe) basée à Ouagadougou au Burkina Faso pose des actions qui vont en direction de la RSE, c'est-à-dire qui cadrent très bien avec les exigences de la RSE». Dans ce sens, la fondation UBIPHARM initie de nombreuses actions au bénéfice des populations les plus fragiles, depuis 2010. Elle a pour vocation d'améliorer les conditions de vie des populations qu'elle aide, en leur permettant d'avoir accès à la santé et à l'éducation, tout en participant à la préservation de l'environnement. Cette fondation incarne l'engagement sociétal du groupe UBIPHARM et son attachement aux valeurs de partage et de solidarité. À ce titre, elle mène de nombreuses actions en matière d'alphabétisation, de scolarité, de recherche scientifique, d'accès à l'eau potable, de soutien aux hôpitaux locaux etc. Sur le plan communautaire, « en Côte d'Ivoire, elle a eu à distribuer des blocs opératoires, des fauteuils à des hôpitaux à l'intérieur du pays. Elle a distribué des manuels scolaires aux enfants défavorisés à l'intérieur du pays. Elle a eu également à instaurer des forages d'eau pour faciliter l'accès à l'eau potable, aux populations dans les endroits où l'eau potable n'est pas accessible » (K. P., responsable qualité à UBIPHARM).

Par ailleurs, la fondation et l'entreprise UBIPHARM posent des actions sur le plan environnemental. Concernant la Fondation UBIPHARM elle a eu à participer à des actions de reboisement dans la commune de Bingerville. L'entreprise UBIPHARM ; quant à elle, mène une politique de recyclage des déchets de leur activité puisque les produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques leur sont acheminés dans des cartons et ces mêmes cartons sont réutilisés pour les livraisons aux clients. « Cela fait non seulement un gain économique pour l'entreprise mais également un recyclage d'éléments qui ne devraient pas être normalement réutilisés puisque c'est des cartons qui ont servi pour acheminer les produits (au lieu de les détruire ou les jeter dans la nature ce qui aura pour conséquence la pollution de l'environnement, nous leur donnons un second devenir, une seconde vie). En plus des cartons dans lesquels sont rangés les produits, ceux-ci sont stockés sur des palettes qui sont revendues à des artisans et ces

derniers s'en servent pour fabriquer des meubles. Ce sont deux activités importantes que l'entreprise mène pour la préservation de l'environnement en mettant en valeur les éléments non utilisables de son exploitation pour rendre service (pour le bien être des personnes qui vont les acheter mais également une source de revenue pour ces artisans. C'est indirectement des emplois qui sont créés grâce au recyclage de ces déchets » affirme K. P. (responsable qualité à UBIPHARM).

Figure 4 : UBIPHARM dispose-t-elle d'une certification pour la gestion de l'environnement ?

UBIPHARM dispose-t-elle d'une certification dans le domaine de la gestion de l'environnement ?
10 réponses



Source : Résultats de l'enquête

La certification ISO 14001 est l'outil de référence pour prendre en compte les enjeux environnementaux des organisations dans le but d'améliorer leur performance environnementale et de contribuer aux objectifs du développement durable. Cette certification aide à mieux percevoir les enjeux du pilier environnemental et s'organiser en conséquence. Elle a donc pour objectif d'amélioration des performances environnementales des organisations, en général et des entreprises, en particulier.

Si nous nous référons à nos résultats (90%), il est avéré qu'UBIPHARM ne dispose pas d'une certification environnementale. Par contre, « l'entreprise dispose d'une certification ISO 9001 en termes d'assurance qualité par rapport ses process opérationnels » (K. P., responsable qualité à UBIPHARM).

4. Discussion

À l'entame de ce chapitre, il est opportun de mentionner que « les risques sociaux et écologiques générés par certaines organisations sont à l'origine de l'émergence de la notion de responsabilité sociale de l'entreprise (RSE), agrégat mesurable d'actes concrets réalisés par les entreprises en faveur de l'environnement » (E. Gardère et G. Gramaccia, 2012). Face à cette prise de conscience, le rôle joué par les entreprises n'est plus à démontrer. La RSE reposant sur 3 piliers : économique, social et environnemental, nous focaliserons singulièrement sur le volet environnemental, pour ce qui concerne notre étude. Il faut préciser qu'à l'analyse des résultats de l'enquête, il est à relever que la RSE est un concept peu connu des travailleurs d'UBIPHARM Côte d'Ivoire. En effet, 60% parmi eux révèlent avoir eu connaissance de la démarche RSE à travers leurs différentes lectures et leurs recherches. Par contre 40%, une proportion non négligeable, avouent n'avoir aucune idée de la RSE. Ces chiffres démontrent que cette démarche est mal ou peu connue dans cette entreprise. Pourtant, l'objectif principal de la Responsabilité Sociétale des Entreprises est de responsabiliser les entreprises quelques soient leurs tailles ou leurs secteurs, vis-à-vis de l'impact environnemental et humain de leurs activités. Et cela consiste pour les organisations à intégrer les

préoccupations environnementales et sociales à leurs activités commerciales et dans les relations avec leurs différentes parties prenantes. Cependant, même si les répondants semblent ne pas avoir beaucoup à dire sur la RSE, certaines dans ce domaine ont tout de même été menées. Il s'agit, entre autres : la destruction de tous les produits pharmaceutiques inutilisables (PPI) selon la réglementation en vigueur avec des prestataires agréés, la promotion d'un service qualité et un engagement sociétal clair avec le SPICE (la Satisfaction Client, le Partenariat, l'Innovation, la Confiance, et l'Engagement sociétal), l'installation de boîtes poubelles sur l'ensemble des sites pour garder l'environnement propre et sain

Par ailleurs, UBIPHARM, à travers sa fondation pose des actions aussi bien au bénéfice des populations les plus fragiles que sur le plan environnemental. En effet, depuis quelques années, cette entreprise a accéléré sa stratégie Qualité Sécurité Environnement (QSE) et renforcé sa démarche RSE avec la prise de nombreuses initiatives telles que l'obtention de la norme ISO 900, l'éthique, la compliance et l'obtention du statut d'Opérateur Économique. Quant à ses actions RSE, UBIPHARM prend, d'abord, en compte l'ensemble des risques économiques, sociétaux et environnementaux en réduisant l'impact écologique de son activité et en limitant l'utilisation de matières premières non renouvelables, de substances toxiques et potentiellement polluantes pour l'environnement. Ensuite pour ce qui est de sa politique d'achats responsable, elle favorise les fournisseurs s'inscrivant dans un protocole respectueux de l'environnement et des travailleurs. Pour marquer leur décision de s'inscrire résolument dans la démarche RSE, le groupe a désigné des ressources internes par zone, chargées du suivi de la qualité et de l'étude des risques sociaux et environnementaux. Quant aux transports de leurs produits, UBIPHARM privilégie des modes de transports moins polluants. À cet effet, 90% du transport de marchandises passent par la voie maritime afin de réduire leur empreinte carbone. Enfin la prévention et gestion des déchets est un domaine qui tient à cœur au groupe, en tant qu'entreprise citoyenne œuvrant pour le bien-être des populations. Ainsi, des systèmes de tri et de recyclage de déchets ont été mis en place dans les différentes sociétés du groupe.

De tout ce qui précède, face aux constats liés aux failles concernant la politique RSE par nos enquêtés, le groupe UBIPHARM de façon générale et UBIPHARM Côte d'Ivoire, en particulier devraient communiquer à toutes ses filiales et ses parties prenantes, de façon formelle, sur toutes ses actions de RSE. Par conséquent, le groupe UBIPHARM devra susciter une politique volontariste en matière environnementale et mettre un accent particulier sur le volet communication dans la gestion d'une démarche environnementale responsable.

4.1. Susciter une politique volontariste en matière environnementale

La prise en compte de la RSE par l'entreprise UBIPHARM Côte d'Ivoire est déterminante pour son image. Étant donné qu'elle est soucieuse de l'impact qu'elle a sur son environnement, cette entreprise a plus à perdre si elle est identifiée comme étant à l'origine des dégradations de l'environnement et donc socialement peu responsable. Une politique volontariste en matière environnementale qui mobilise les clients et surtout l'ensemble du personnel contribue à fédérer les équipes et à améliorer le dialogue au sein de l'entreprise et peut donc améliorer les conditions de travail des employés. Elle peut également instaurer l'esprit d'équipe, contribuer à l'émergence d'une culture d'entreprise et ainsi, améliorer la performance des employés et renforcer l'attractivité de l'entreprise. Il s'agira tout d'abord d'identifier dans la mesure du possible, les enjeux environnementaux et de prévoir une stratégie pertinente qu'UBIPHARM Côte d'Ivoire sera en capacité de réaliser. Par la suite, cette politique

doit ensuite être intégrée et appliquée par l'ensemble des personnels. Cela suppose de prévoir des temps d'information, de sensibilisation et de formation, en interne et aussi en externe.

4.2. L'apport de la communication dans la gestion d'une démarche environnementale responsable

La RSE correspond, pour les entreprises au fait de communiquer de façon responsable et transparente sur leurs engagements environnementaux, sociaux et économiques. Faces aux effets négatifs de leurs systèmes de production, les entreprises adoptent des démarches de communication sur la RSE, en vue d'informer leurs parties prenantes sur les éléments importants de leurs pratiques éthiques. En effet, la communication joue un rôle central dans l'information, la sensibilisation, la mobilisation et l'engagement des parties prenantes aux enjeux de la RSE. Pour cela, elle doit être transparente afin de bâtir la confiance et la crédibilité des entreprises auprès de leurs parties prenantes. « La gestion environnementale doit donc avoir recours de façon explicite à une communication bidirectionnelle, voire multidirectionnelle, autant en interne qu'en externe » (C. Gendron, 2004).

En outre, les entreprises doivent pouvoir se mobiliser dans leur intégralité autour de la démarche de responsabilité et communiquer de manière fluide sur les enjeux environnementaux et les objectifs qu'elles auront définis. Autrement dit, il faudra que les salariés soient impliqués et informés afin d'éviter leur consultation tardive et/ou l'absence de mobilisation autour d'une démarche environnementale. « La communication environnementale s'intéresse à la façon dont les personnes reçoivent de l'information et appréhendent les questions environnementales, tout en explorant la manière dont les préoccupations environnementales sont produites, construites et mobilisées par les citoyens » (A. Castrechini, 2022).

Pour cette raison, il est devenu impérieux pour les entreprises de garder une image qui favorise la transparence et la responsabilité envers l'environnement. Etant donné que nous sommes dans un monde qui nous oblige à être responsables, soucieux et respectueux de l'environnement, l'importance de l'instauration d'une stratégie de communication environnementale, pour ce qui concerne UBIPARM « peut jouer un rôle crucial dans l'ancrage de telle image dans les yeux du public et de réduire l'incertitude qui peut être engendrée suite à ce manque d'information diffusée ». (N. Kidaye&A. Saoussany, 2020 : p.369). Cela permettra d'une part, de modifier les comportements et de guider la compréhension des problèmes environnementaux.

Conclusion

Les changements climatiques, au fil des années, ont de nombreux impacts sur la gestion des organisations et singulièrement celle des entreprises. À ce titre, ils représentent des risques importants pour toutes les organisations incapables de s'adapter aux nouvelles normes environnementales. La prévention et la limitation des risques environnementaux sont et devront être une préoccupation essentielle pour les entreprises. Cette recherche a pour but de connaître l'opinion des employés d'UBIPHARM Côte d'Ivoire sur la RSE et de vérifier sa mise en application dans ladite entreprise. Malgré le fait que nous estimons notre échantillon peu représentatif du fait de l'indisponibilité de certains interlocuteurs, cette étude a permis de mieux cerner les failles d'UBIPHARM dans sa gestion sociétale et responsable en faveur de la protection de l'environnement. À cet effet, il faut noter que la majorité de nos enquêtés même s'ils sont conscients de l'importance de la responsabilité sociétale de leur entreprise et souhaitent que celle-ci s'investisse beaucoup plus dans cette démarche, reconnaissent qu'elle ne se fait pas de façon formelle mais plutôt à travers la fondation UBIPHARM. De ce qui précède, une

politique volontariste en matière environnementale et l'instauration d'une stratégie de communication dans la gestion d'une démarche environnementale responsable s'avèrent nécessaires et même requises. Car comme soutient Hubert Reeves, « Si vous ne vous occupez pas de la biodiversité, la biodiversité s'occupera de vous » (Guide pratique du MEDEF, p2).

Références Bibliographiques

AMON-FOLOU Imbie Anicette, (2018), « Les enjeux de la communication institutionnelle publique face aux risques climatiques et aux vulnérabilités des villes de l'Afrique subsaharienne : le cas de la ville d'Abidjan », *Journal Africain de Communication Scientifique et Technologique*, n 60 de juin, pp. 7873-7889.

BOUCHERAND Sylvain, PIERRAT Alain et FRIES Aurore, (2018), RSE et environnement : économie circulaire, gouvernance et responsabilité environnementale, France stratégie. Evaluer, anticiper, débattre, proposer, <https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/fs-avis-rse-environnement-14-09-2018.pdf>, consulté le 15 octobre 2023.

BURNS Tom & STALKER George Macpherson, (1994), *The management of innovation*, Oxford University Press; Revised ed. edition, 312 p.

CASTRECHINI Angela, (2022). « Communication environnementale. Dans : Dorothee Marchand éd., *Psychologie environnementale : 100 notions clés* (pp. 53 »-57). Paris: Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.march.2022.01.0053>), consulté le 07 novembre 2023.

COX Robert, (2013), *Environnementale communication and the public sphere*, third edition, Los Angeles, Londres, New Delhi, Singapor, Whashington DC, Édition SAGE, Inc.

DIAGANA Ousmane, (2022), « Loin de la théorie, le changement climatique est déjà une réalité accablante en Afrique », <https://blogs.worldbank.org/fr/africacan/loin-de-la-theorie-le-changement-climatique-est-deja-une-realite-accablante-en-afrique>.

GHADA Tourir, (2021), « Pour en lire plus : La communication environnementale : enjeux, acteurs et stratégies », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], volume 16-1, consulté le 7 janvier 2024, URL : <http://journals.openedition.org/ere/6248>; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.6248>.

GARDÈRE Élisabeth et GRAMACCIA Gino, (2012), « La communication des nouvelles éthiques de l'entreprise », *Communication et organisation*, <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/3267>, consulté le 30 septembre 2023.

GENDRON Corinne, (2004), *La gestion environnementale et la norme ISO 14001*, Nouvelle édition en [ligne], Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p213-238 <http://books.openedition.org/pum/10669>, ISBN : 979-10-365-0248-4. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pum.1066>, (génére le 09 janvier 2024),

Guide pratique du MEDEF, Entreprises et biodiversité, comprendre et agir, <http://politiquedesante.fr/wp-content/uploads/2014/10/Guide-Biodiv-MEDEF.pdf>, consulté le 08 novembre 2023.

HUNGERFORD R. Harold & VOLK L. Trudi, (1990), « Changing learner behavior through environmental education », *The Journal of Environmental Education*, 21(3), 8-21.

KANE Oumar, (2022), « La communication environnementale : qu'est-ce que c'est et comment entend-elle contribuer aux pistes de solution relatives à la crise climatique ? », *Le Climatoscope*, n°4, pp. 101-105, https://climatoscope.ca/wp-content/uploads/2022/09/Le_Climatocope_Num4_2022_Kane.pdf, consulté le 09 janvier 2024.

KANE Oumar, (2016), *La communication environnementale : enjeux, acteurs et stratégies*, Paris, Edition LHarmattan.

KIDAYE Nabilia & SAOUSSANY Amina, (2020), « La communication environnementale : une étude de la revue de littérature », *Revue Internationale des Sciences de Gestion* «Volume 3 : Numéro 3» pp : 366 -388.